



Petit pays, vaste programme

Et au milieu... le Chablais!

ENTRE LAC ET MONTAGNE, Suisse et France, Vaud et Valais, le Chablais est une boule à facettes. Une sorte de mini-pays des merveilles où l'on trouve autant de chalets que de théâtres, de forêts que de vignes, d'artistes que d'artisans. Et si on allait y faire un petit tour? Allez, on vous y emmène avec nous. Embarquement immédiat!



C'est où, le Chablais? / Etonnant comme, hors de ses frontières, l'évocation de son nom laisse les gens perplexes. Le Chablais? «Sur la rive sud du Léman», croit savoir l'un. Ah non, ça, c'est la Haute-Savoie. «Ce n'est pas une région, c'est un vin», avance l'autre. Pas ça non plus, même s'il est vrai que l'appellation Wine Chablais (l'union des terroirs de Villeneuve, Aigle, Yvorne, Ollon et Bex) existe bel et bien.

Le Chablais est comme une enclave, un territoire mal connu, couché le long du Rhône. Côté Valais, les Alpes et un rude paysage montagneux. Côté

Lausanne, l'ouverture sur la vallée et le Léman. Dans cette vaste plaine, loin d'être morne, la vie s'agite autour de villes en perpétuel mouvement. À commencer par Monthey, terre d'accueil de plusieurs fleurons de l'industrie chimique (Cimo, BASF, Huntsman et Syngenta) et d'un haut lieu culturel (le théâtre du Crochetan). Aigle qui, non loin de son château, héberge entre autres le siège du dernier cornichon du pays, Reitzel (Suisse) SA. Bex, dont l'or blanc extrait de ses mines épice la vie de bien des Suisses (voire plus encore)... Villeneuve, où les eaux douces du lac flirtent avec le joyeux brouhaha d'un complexe de loisirs unique (Fun Planet).

Des traits d'union / Pour passer de l'un à l'autre, des routes, des ponts. Mais surtout un dense réseau de transports, celui des Transports Publics du Chablais, alias les TPC. Pas égoïstes pour un

sou, ils partagent leurs lignes avec les locomotives de RégionAlps et les «géants jaunes» de CarPostal. Et puis aussi une radio, la bien nommée Radio Chablais. De la plaine aux sommets, ses journalistes et animateurs contribuent à forger l'identité régionale. D'ailleurs, il est temps de grimper et d'explorer la partie alpine des parages. Pour monter, ça monte... On voit des chalets, une foulitude de chalets, des cloches, des veaux, des vaches, des moutons... Et là, ce sont des alpagas? Oui, mais on ne s'arrête pas, c'est journée montagne. Dans les riantes stations – qui, l'hiver riment avec ski et, l'été, avec fleuri –, l'expression

«barrière des Alpes» prend tout son sens. Peu importe l'aspect écrasant de ces falaises: que ce soit aux Diablerets, à Leysin, à Villars, à Gryon, à Champéry ou à Torgon, des câbles de télécabine prennent avec audace le relais des moyens terrestres. Et partout des vélos, des baskets, des cannes à pêche, des bâtons de marche nordique... Où sont les Chablaisiens? Dans la nature, bien sûr. Ils font du sport, partout, tout le temps. Les lacs sont bleu glacier, les pentes parfois abruptes, mais souvent en dégradés de verts. C'est un tourisme doux, on s'ennuierait presque un peu. Mais voici qu'on découvre une marmite glaciaire vieille de plusieurs millénaires, un

palladium dans lequel l'ancien champion de patinage artistique Stéphane Lambiel distille ses conseils à la relève, puis un Parc Aventures, et encore un autre... Ensuite le panneau «France», planté soudainement au sommet d'un col voisin, ou une borne bernoise, en bordure de route. On se cogne vite aux frontières, ici-bas. Mais que cela n'empêche pas notre regard de voir loin sur le reste du monde.

Un pays riche / La journée file. Le soleil se planque derrière les Cornettes de Bise. Zut, avec tout ça, il est trop tard pour plonger, ne serait-ce qu'un orteil, dans l'eau turquoise des centres

thermaux. À cette heure-là, les bains, de Lavey et de Val d'Illeiez, s'apprentent à fermer. Après tout, on n'allait pas dans le Chablais pour se prélasser, mais pour savoir où c'était. Donc, en résumé: ni en France, ni en Suisse, ni dans le canton de Vaud, ni dans celui du Valais. Pas plus sur une commune que sur une autre. Non, le Chablais est posé là, juste au milieu... Une vraie richesse. Car «quiconque choisit le juste milieu, précieux comme l'or, vit en sécurité sans souffrir de la pauvreté et de ses laideurs», disait le grand Nietzsche. Alors oui, le Chablais est riche. Riche de sa terre et de ses hommes.

Texte: **Aline Carrupt**.

Images: **Eric Dragesco** (photo), **anonyme** (carte postale).

